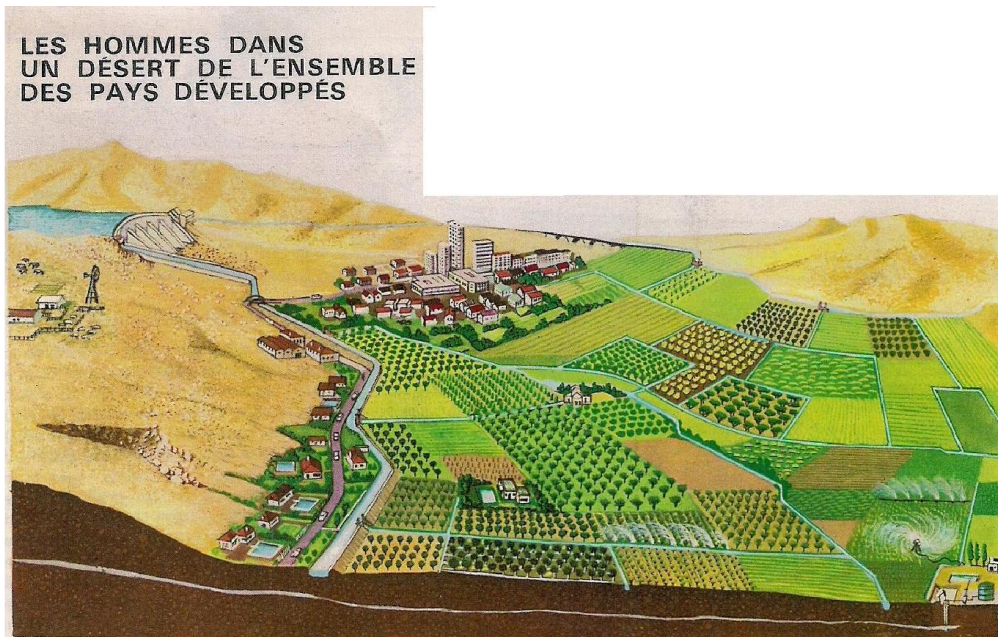
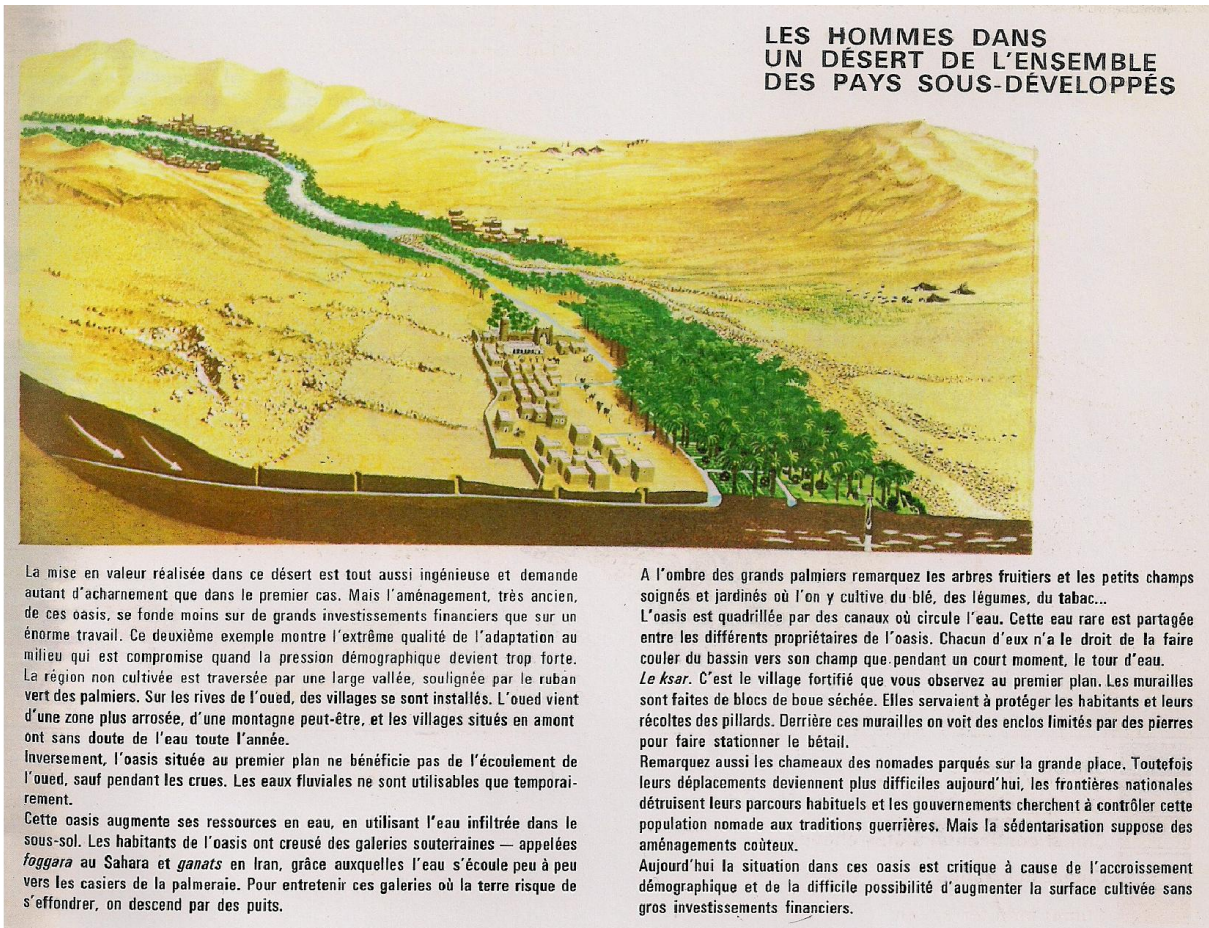


**N° 11 La « coupe-synthèse » de Yves Lacoste et Raymond Ghirardi.
(Manuel de sixième de la collection F. Nathan 1978)**



Aux États-Unis des régions arides — comme la Californie — sont mises en valeur. On observe que les champs cultivés et les plantations d'arbres fruitiers couvrent une grande superficie; remarquez le quadrillage des parcelles par les canaux d'irrigation. L'eau est captée et retenue en amont par un barrage, duquel partent deux canaux de dérivation qui irriguent les plantations. L'eau du sous-sol est également utilisée, elle est élevée à l'aide d'une pompe puissante. Ces plantations sont irriguées et arrosées par les moyens les plus modernes. Cet aménagement du désert a demandé de lourds investissements. Aux États-Unis la

mise en valeur des régions arides coûte en moyenne 980 dollars par ha contre 250 pour des domaines plus humides. Ainsi pour rentabiliser ces investissements on fait des cultures commerciales recherchées sur les marchés mondiaux : coton, fruits... Les revenus que ces cultures procurent sont assez élevés pour que les exploitants possèdent des villas avec piscines privées. Dans le fond s'élève une ville moderne, californienne. Remarquez dans le secteur non irrigué, l'exploitation d'élevage extensif en sec, sur des pâturages de steppe, avec l'éolienne pour fournir l'eau.



Dans les années 1970, l'éditeur Fernand Nathan a publié une collection de manuels de géographie destinés à l'enseignement secondaire remarquables par leurs illustrations. Celles-ci sont conçues et réalisées en collaboration par les deux directeurs de la collection, Yves Lacoste, géographe et Raymond Ghirardi, cartographe de l'Institut de géographie de Paris. Ils inventent la « coupe-synthèse » qui s'inspire dans une certaine mesure du bloc-diagramme développé par Emmanuel de Martonne. Mais le bloc-diagramme illustrait exclusivement la géologie et la géomorphologie d'une région donnée.

La « coupe-synthèse » ne donne pas le substrat géologique mais seulement le relief et la végétation dans leurs traits principaux. Elle souligne surtout l'aménagement du milieu en relation avec le niveau de développement. Elle présente aux élèves des modèles procédant d'un effort de généralisation. Ces modèles intéressent aussi bien des paysages de climat hostile où la marque de l'homme est rare que des paysages ruraux d'habitat dense où des paysages urbains. Elles sont réalisées à toutes les échelles, depuis une étude des quartiers de la ville américaine jusqu'à une coupe qui s'étend au Pérou depuis la côte pacifique jusqu'à la forêt amazonienne. L'échelle des hauteurs est toujours exagérée pour rendre le dessin lisible.

La coupe –synthèse est inséparable de la légende précise et abondante qui l'accompagne. On a ici un extrait du manuel de classe de sixième où deux dessins juxtaposés montrent un même paysage naturel désertique et les considérables différences dans l'aménagement selon qu'on est en Afrique du nord ou dans l'Arizona. Yves Lacoste a été en France l'introducteur de la géographie du sous-développement (*Les pays sous-développés Que sais-je ?* 1959).

Les dessins ne correspondent pas à un site précis mais mobilisent des souvenirs visuels ou mentaux des auteurs. Les deux auteurs procédaient par échanges verbaux que Ghirardi traduisait progressivement sous forme d'esquisses réalisées au crayon. Lorsque ces esquisses atteignaient leur forme définitive, on faisait appel à un ancien dessinateur de mode, Mercier, qui mettait la couleur et améliorait l'esthétique de l'ensemble.

Michel Sivignon